

Histoire : Le Moyen Âge — Christianisme et féodalité

Ce qui est noté au contrôle, ce n'est pas le résultat seul : c'est le raisonnement posé, puis le calcul mené jusqu'au bout avec l'unité.

1 Repères. Répondre en une phrase ou par la date exacte.

- ① a. **476** et **1492**. En 476, l'Empire romain d'**Occident** disparaît. Ce sont des bornes conventionnelles, fixées par les historiens.
- ② b. En **800**, à Rome, par le **pape**.
- ③ c. Ceux qui **prient** — le **clergé** ; ceux qui **combattent** — la noblesse ; ceux qui **travaillent** — les paysans, l'immense majorité.
- ④ d. Une **terre** concédée par un **seigneur** à son **vassal**, avec sa protection. Le vassal doit l'**aide** — le service militaire — et le **conseil**.

2 Vrai ou faux. Justifier en une phrase.

- ① a. **Faux**. Le lien féodal n'existe qu'entre deux personnes liées par un serment : le vassal de son vassal ne lui doit rien. C'est la faiblesse structurelle du pouvoir royal.
- ② b. **Faux**. Le **serf** est attaché à la terre et ne peut la quitter ; le **vilain** est libre de sa personne. Tous deux doivent des redevances, mais leur statut diffère.
- ③ c. **Faux**. Ils relèvent du clergé **régulier** : ils vivent selon une **règle**, à l'écart, dans un monastère.
- ④ d. **Faux**. Elles superposent des motivations religieuses, territoriales, commerciales, et offrent un débouché à une noblesse nombreuse et sans terres.

3 La seigneurie. Un paysan cultive une tenure et doit au seigneur : la dîme à l'Église, le cens en argent, le champart au dixième de la récolte, et des corvées.

- ① a. Dîme prélevée :
 $40 \div 10 = 4$
- ② Soit **4 setiers**, versés à l'**Église**.
- ③ b. Le champart représente autant, soit 4 setiers. Total prélevé :
 $4 + 4 = 8$
- ④ c. Il lui reste :
 $40 - 8 = 32$
- ⑤ Soit, en pourcentage :
 $32 \div 40 \times 100 = 80$
- ⑥ **80 %** de la récolte — sans compter le cens, qui se paie en argent.
- ⑦ d. Un **travail gratuit** dû au seigneur : entretien des chemins, travaux sur la **réserve**, transport. Elle n'apparaît pas dans ce calcul parce qu'elle se prélève sur le **temps** du paysan, non sur sa récolte — ce qui la rend d'autant plus lourde qu'elle tombe aux périodes chargées.

4 Deux églises. L'une a des murs épais, des voûtes en plein cintre et de petites fenêtres ; l'autre des arcs brisés, des arcs-boutants et de vastes vitraux.

- ① a. Le premier est **roman**, le second **gothique**.
- ② b. Parce que les murs **portent** toute la charge de la voûte : chaque ouverture les affaiblit, donc on en perce le moins possible.
- ③ c. L'**arc brisé** et l'**arc-boutant**, qui reportent les poussées vers l'extérieur, sur des piliers. Le mur cesse d'être porteur et peut être ouvert.
- ④ d. La **hauteur** et la **lumière**. Le sens religieux est direct : l'élévation figure la montée vers Dieu, et la lumière filtrée par les vitraux est comprise comme une manifestation du divin. La **cathédrale** est un discours, pas seulement un bâtiment.

5 Paragraphe argumenté. Rédiger une dizaine de lignes : « Quelle place l'Église occupe-t-elle dans la société médiévale ? »

- ① **Annonce.** Entre le ^{Ve} et le ^{XVe} siècle, l'**Église** n'est pas une institution parmi d'autres en Occident : elle encadre l'existence entière et dispose de moyens propres.
- ② **Les vies.** Les **sacrements** jalonnent chaque étape, du baptême à la mort. Le **calendrier** liturgique fixe les fêtes, les jeûnes et les jours chômés. La paroisse est le cadre de vie ordinaire, et le curé l'un des rares lettrés du village.
- ③ **Les moyens.** La **dîme** lui assure un revenu régulier, d'environ un dixième des récoltes. Elle possède des terres et des seigneuries. Les monastères du **clergé** régulier défrichent, produisent et copient les manuscrits, conservant ainsi une grande part des textes antiques.
- ④ **Le politique.** Elle sacre les rois — **Charlemagne** en **800** — et leur donne une légitimité que la conquête seule ne procure pas. Elle lance les **croisades** à partir de **1095**, mobilisant la noblesse d'Occident sur son seul appel.
- ⑤ **Une limite.** Sa position est constamment disputée : conflits avec les empereurs sur la nomination des évêques, contestations internes, mouvements condamnés comme hérétiques. L'Église est puissante, elle n'est pas incontestée — et c'est cette tension qui fait l'histoire de la période.

Corrige-toi toi-même. Compte tes points exercice par exercice : c'est ainsi qu'on voit où l'on perd, et ce n'est presque jamais là où on le croit.

Ce qui est évalué	Points	Ce qui fait perdre le point
Placer 476, 800 et 1492 en les donnant pour des conventions	3 pts	Présenter 476 comme une rupture vécue par les contemporains
Décrire le lien féodal dans les deux sens	4 pts	Ne citer que ce que reçoit le vassal
Comprendre que le lien s'arrête au serment	3 pts	Faire du roi le chef direct de tous les hommes du royaume
Distinguer serf et vilain	2 pts	Les traiter comme deux mots pour la même chose
Distinguer clergé séculier et régulier	3 pts	Ranger les moines parmi les séculiers
Exposer la puissance de l'Église et sa limite	5 pts	Décrire une Église toute-puissante et jamais contestée